



A retenir

FONTE DES SEMIS PYTHIACEES	Avec les conditions climatiques actuelles, le risque est faible voire nul.
INSECTES DU SOL	Risque faible à fort en fonction des parcelles.
BACTERIOSE CLADOSPORIOSE	Le risque est faible tant que les températures nocturnes sont douces. Avec des baisses de températures nocturnes et de l'humectation du feuillage, le risque devient moyen.
MILDIU	Avec des humectations du feuillage, le risque est faible à fort en fonction des parcelles (situation, stade des plantes...)
PUCERONS	Des foyers de pucerons sont observés mais les fréquences sont faibles
EN ANNEXES	Rappels de biologie : cladosporiose – bactériose et mildiou

La qualité du plant, de la plantation et une optimisation de la conduite de la culture (aération des abris temporaires, fertilisation, irrigation...) sont autant d'atouts pour la lutte contre les bio-agresseurs et une réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bioagresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,
- **observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).**



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

• Qualité et maîtrise des aérations sur les cultures précoces et semi-précoces

Mesures prophylactiques : Les aérations des abris temporaires permettent de limiter les emballements végétatifs des plantes et d'obtenir une plante « équilibrée ». Une plante trop vigoureuse est plus sensible aux bio-agresseurs. Les aérations sont nécessaires pour écrêter les hautes températures et limiter les écarts thermiques entre le jour et la nuit. Les aérations se conduisent en fonction de la parcelle, du stade de la plante, de l'abri temporaire (thermicité, présence de perforations latérales, bâches posées ou non sur arceaux...etc.)

ÉTAT DES CULTURES

Avec les conditions climatiques actuelles, les reprises et les pousses des plantes sont optimales. Les hétérogénéités des parcelles précoces et semi-précoces sont toujours visibles. Des carences en molybdène sont observées, conséquence des températures de sol froides d'avril, elles s'atténuent avec les températures chaudes.

Les aérations des abris temporaires sont conséquentes sur la majorité des parcelles.

Semaine 19, des foyers de pucerons sont signalés sur quelques parcelles (fréquence faible). Des ailés sont présents et en faible quantité. Peu ou pas de maladies fongiques et de bactériose.

Semaine 20, des symptômes de bactériose peuvent être observés sur quelques parcelles, au niveau des ombres portées. Les fréquences et intensités sont très faibles. Pas de maladies fongiques observées.

• Insectes du sol

Un nouveau cas de taupins signalé sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches et les situations de reprise lente des plants sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Pas de nouveaux dégâts signalés, mais des plants avaient encore du mal à reprendre dans des parcelles en début de semaine 19.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est faible voire nul.

• Bactériose - cladosporiose

Les aérations effectuées, les baches temporaires protègent moins les plantes. Des symptômes de bactériose de faible fréquence et intensité sont observés. Ils sont la conséquence de fortes humectations du feuillage et des températures nocturnes encore fraîches de début de fin de semaine 19 (autour de 13-14°C). Avec les hausses de températures nocturnes, le risque est faible, mais pourrait évoluer à la hausse si les températures nocturnes baissent avec des humectations du feuillage.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque très faible jusqu'au 22 mai.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/fiche-varietes-melons-2022/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.



Bactériose sur melon observée en Semaine 20
– Photo Coteaux du Quercy

Évaluation du risque : Le risque est faible en début de période. Il évolue à la hausse si les températures nocturnes évoluent à la baisse, comme annoncé en semaine 21.

• Mildiou

Pas de symptôme observé mais les conditions climatiques actuelles (températures chaudes et humectation du feuillage) sont favorables aux contaminations.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Il faut particulièrement surveiller les parcelles au stade floraison mâle, début de nouaison où l'humectation du feuillage est présente.

• Pucerons

Quelques foyers observés. Les fréquences d'observations sont très faibles. Peu d'auxiliaires sont présents.



Pucerons sur plants et feuilles de melon – Photo CA 82

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est moyen.

• Autres bio-agresseurs

Un cas de virus est observé sous un grand abri.

Un cas de verticilliose sous un grand abris avec des plants greffés sur melon (observation semaine 19).

Les levées d'adventices sont conséquentes dans toutes les parcelles, elles s'accroissent avec les mises en place des irrigations par aspersion.



Virus– Photo Vitivista



Verticilliose – Photo Vitivista

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*) - **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, excepté en 2021, la cladosporiose a été peu observée. La bactériose reste présente dès que les conditions climatiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudomonas cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82